

Swoboda, Gustave

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali**

Band (Jahr): **136 (1956)**

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Gustave Swoboda

1893–1956

Le 4 septembre 1956 s'est éteint le Dr Gustave Swoboda, âgé de 63 ans seulement, des suites d'une opération. Il était né à Prague, fils d'un éminent professeur de grec et d'histoire ancienne à l'Université Charles. Il reçut de son père et de sa mère, elle aussi d'une grande culture et musicienne de talent, une éducation remarquable, toute faite de douceur, qui rejaillit sa vie durant sur son comportement à l'endroit de chacun. Issu d'un milieu intellectuel, il se devait d'honorer sa famille en poursuivant une carrière scientifique désintéressée.

En 1920, il était promu docteur ès sciences physiques et devint fonctionnaire de l'Institut météorologique d'Etat. Là, il trouva les possibilités de se développer, fit de longs stages, en particulier à l'Ecole norvégienne à Bergen, créée par les illustres V. et J. Bjerknes.

En 1924 déjà, le gouvernement lui confia la direction du service synoptique du temps. Il organisa avec compétence la division de météorologie aéronautique, participant à de nombreuses conférences internationales où il représenta son pays, et publia avec son ami, le Prof. Tor Bergeron, un travail fondamental sur les fronts quasi stationnaires, qui n'a pas vieilli.

Il a été chargé de cours à l'Ecole polytechnique tchèque, puis docent pour la météorologie et la climatologie générale à l'Ecole polytechnique allemande de Prague. On l'écoutait toujours avec profit dans les sessions de la Commission internationale des informations synoptiques du temps, à la Commission internationale de navigation aérienne, où ses propositions donnèrent lieu à d'importantes résolutions pour la coordination européenne du réseau d'informations météorologiques pour l'aviation.

Admirablement préparé, comme savant et comme organisateur, aux questions internationales liées à l'exploration de l'atmosphère, il postula la place de chef du Secrétariat de l'Organisation météorologique internationale et l'obtint par un vote unanime du Comité exécutif de l'époque, en 1938. Cette élection flatteuse fut particulièrement favorable au développement de la météorologie mondiale. Il fallait à la tête de ce Secré-



GUSTAVE SWOBODA

1893-1956

tariat un homme d'une haute distinction doublé d'un polyglotte exceptionnel, capable de prendre des décisions importantes et doué de sens diplomatique, ce qui n'est pas donné à chacun. Le Dr Swoboda y brilla à tous égards et l'on peut affirmer qu'il fut le principal artisan de l'Organisation météorologique mondiale actuelle. Son dévouement à l'endroit de chacun, son impartialité, sa connaissance profonde des problèmes scientifiques et techniques, sa manière scrupuleuse de trancher des situations souvent fort délicates l'ont fait apprécier sur la terre entière. Avec un flair étonnant, il sut sauvegarder le Secrétariat de l'OMI pendant la dernière guerre, lui donnant des assises solides après son transfert des Pays-Bas en Suisse en 1940.

La Conférence des directeurs, de Varsovie, de 1935, avait décidé que le siège permanent de l'OMI – organisation non-gouvernementale à l'époque – serait aux bords du Léman et c'est ainsi que la famille du défunt s'installa pour une douzaine d'années à Lausanne. Malgré les hostilités, G. Swoboda sut maintenir et développer les relations internationales avec une calme bienveillance et impartialité. Il est certain que sa présence au Secrétariat de l'OMI a contribué d'une manière inespérée au maintien de cette ancienne organisation, créée peu après la guerre de 1870.

M. et M^{me} Swoboda se firent rapidement à la vie vaudoise. Leur home très accueillant était fréquenté souvent par les amis suisses et étrangers. Chacun sait avec quelle grandeur d'âme ce couple plein de charme savait aider les humbles. Durant et après la dernière guerre, G. Swoboda, y sacrifiant une bonne partie de ses émoluments, aida sa parenté martyre en Hongrie et en Tchécoslovaquie. Sa famille souffrit profondément des circonstances politiques tragiques.

Le destin lui donna un premier enfant, tôt décédé. Mais il eut la joie de baptiser un deuxième fils, son portrait, futur étudiant pétri d'intelligence et de bon sens, qui mérite aujourd'hui l'attention des amis du défunt tant à Genève qu'à Lausanne.

Après le premier Congrès de l'Organisation météorologique mondiale, à Paris en 1951, eut lieu le ripage du Secrétariat de Lausanne à Genève. En cette autre rive du Léman, le défunt noua incontinent d'excellentes relations avec les autorités cantonales. Les locaux de travail furent provisoirement installés à la place des Nations, et l'Office prit une ampleur considérable: des quelque dix employés qu'il comptait au début, le personnel passa à environ quarante fonctionnaires internationaux, dévoués à leur chef vénéré. Atteint en 1953 par la limite d'âge prévue pour certaines organisations spécialisées des Nations Unies, son mandat de secrétaire général fut prolongé par le Comité exécutif jusqu'en 1955, ce dont tous les météorologistes se félicitèrent. Mais G. Swoboda ne voulait pas cesser son activité à 63 ans. Il accepta l'offre du Gouvernement turc d'installer la chaire de météorologie de l'Université d'Istanbul. Là, il trouva de nouvelles sources de joie et gagna sans restriction toutes les sympathies de ses collègues des bords du Bosphore. Hélas, son œuvre n'était pas achevée; revenu, plein de verve et d'enthousiasme, à Genève pour ses vacances, il pensait retourner prochainement en Turquie, où

l'Institut qu'il créait de toutes pièces allait devenir un modèle tant pour l'enseignement académique que pour la recherche scientifique.

G. Swoboda a publié de nombreux travaux, surtout en météorologie dynamique. Il était également un excellent mathématicien et savait présenter ses équations et ses textes d'une manière claire. Il resta fidèle à l'Ecole norvégienne et traduisit du russe en allemand, avec son ami N. Konček, de Pressbourg, le volumineux traité de météorologie de Chromow. Cet ouvrage fondamental, dont la présentation est remarquable et qui comporte presque un millier de pages, rend d'inappréciables services à l'enseignement et à la recherche. G. Swoboda y mit d'ailleurs beaucoup de lui-même.

Pour le récompenser de son immense labeur tant comme savant que comme organisateur, l'Académie des sciences des Pays-Bas lui décerna en 1953 la grande médaille d'or de Buys-Ballot. C'est une des plus hautes distinctions des sciences géophysiques, accordée tous les dix ans seulement. En vertu des règles de l'Organisation météorologique mondiale, M. Swoboda ne pouvait pas accepter cette distinction sans l'autorisation du Comité exécutif. Or, dans la séance où il sollicita cette autorisation, l'ensemble des membres – composé des quinze principaux directeurs de services météorologiques du monde – acclama le premier secrétaire général de l'OMM et lui adressa les plus vives félicitations.

G. Swoboda avait acquis la nationalité suisse en 1949. Bourgeois de Lausanne, il assimila rapidement les habitudes vaudoises. Sa chère épouse, qui l'aida avec un merveilleux dévouement dans les bons et tristes moments de la vie, voulut que sa dépouille mortelle reposât près de celle de sa chère mère, au cimetière du Bois de Vaux, sur le littoral du plus beau lac du monde. Et c'est là que, face aux Alpes claires, par une belle journée automnale, de hauts magistrats des cantons de Genève et de Vaud, de la ville de Lausanne, des représentants des Nations Unies, des amis, rendirent les derniers devoirs à ce grand savant au cœur large, amène, qui honora son pays d'origine comme sa patrie d'adoption. *Jean Lugeon*

Publications de G. Swoboda

- 1915 Die wissenschaftlichen Grundlagen der Wettervorhersage. 23 p., Sammlung gemeinnütziger Vorträge in Prag.
- 1924 En collaboration avec Tor Bergeron, Stockholm: Wellen und Wirbel einer stationären Grenzfläche über Europa. 172 p., Veröffentlichungen des Geophysikalischen Institutes der Universität Leipzig.
- 1928 Služba prognosní a informační. Služba pro zajistění leteckého provozu. (Prognosen- und Informationsdienst. Flugsicherungsdienst). 34 p., Denkschrift der Staatsanstalt für Meteorologie in Prag.
- 1930 Návod k meteorologickému hlášení povetnostních stanic leteckých. (Anleitung zur meteorologischen Meldung durch Flugwetterstationen.) 128 p., Handbuch der Staatsanstalt für Meteorologie in Prag.
- 1932 Grundbegriffe der Wetteranalyse. 45 p., Sammlung gemeinnütziger Vorträge in Prag.
- 1937 Letecká meteorologie a povetnostní služba letecká. (Flugmeteorologie und Flugwetterdienst.) 256 p., Militärtechnische Bibliothek in Prag.

- 1937 En collaboration avec Dr V. Miklenda: Návod k meteorologickému hlášení hlavních a pomocných hlídek povetnostních. (Anleitung zur meteorologischen Meldung von Haupt- und Hilfwetterposten.) 2^e éd. revue et augm., 141 p., Handbuch der Staatsanstalt für Meteorologie in Prag.
- 1940 Rédaction allemande de la 2^e éd. de Einführung in die synoptische Wetteranalyse de S.P. Chromow. 532 p., J. Springer, Wien.
- 1942 Vervollständigte Zyklonenmodelle. Actes Soc. Helv. Sc. Nat. Sion, p. 95.
- 1944 Schlagschatten von Wolken und auf Wolken. Actes Soc. Helv. Sc. Nat. Sils, pp. 89–90.
- 1945 Zur Thermodynamik der Trombenbildung. *Experientia* 1, pp. 180–183.
- Wolkenschatten und Wetterdiagnose. *Leben und Umwelt* 1, pp. 145–150.
- Luftmasse oder Luftkörper? Actes Soc. Helv. Sc. Nat. Fribourg, pp. 131–132.
- 1946 Organisation Météorologique Internationale. *Experientia* 2, p. 512.
- 1949 Über die allgemeine Zirkulation der Atmosphäre. Actes Soc. Helv. Sc. Nat. Lausanne, pp. 109–110.